

FONDERIES
ARTHUR MARTIN

REVIN (ARDENNES)

--- RECOMMANDATIONS ---
pour l'installation, la Mise en Marche
..... et l'Entretien des Appareils
..... à feu continu

“ ARTHUR MARTIN ”



N'installant nous-mêmes aucun Appareil de chauffage, nous ne pouvons accepter d'être mis en cause au sujet d'un mauvais fonctionnement, qu'après que l'installateur aura lui-même reconnu par lettre, que le prétendu défaut ne lui est pas imputable. Nous refusons formellement d'intervenir dans les contestations entre nos clients et leurs acheteurs.

Cependant, pour permettre à ceux-ci d'éviter un certain nombre d'irrégularités de marche qui peuvent se produire par suite de mauvaises conditions d'installation ou d'utilisation, nous rappelons ce qui suit :

ALLUMAGE

Pour l'allumage, nous recommandons d'employer de préférence le papier et le charbon de bois, ou les braiseuses de boulangerie, de manière à éviter le dégagement de fumée qui se produit toujours avec le bois, lorsque l'appareil et la cheminée sont froids.

Dès que le feu est bien pris sur la grille, remplir l'appareil jusqu'en haut du réservoir. Se servir pour cela d'un entonnoir, afin d'éviter que des grains de charbon tombent dans le joint de la porte de chargement, ce qui aurait pour résultat d'empêcher celle-ci de se fermer complètement, et provoquerait un emballement par suite de la rentrée d'air.

COMBUSTIBLE

1^o Anthracite. — Le combustible le plus recommandable pour Appareils de Chauffage à feu continu, est l'anthracite anglais. Il faut, dans la mesure du possible, éviter d'employer des combustibles autres et particulièrement ceux qui sont chargés de pierres ou qui donnent beaucoup de cendres à la combustion. Avec ces dernières qualités, l'on risque des accrochages dans les trémières et dans les foyers, des formations de mâchefer sur les grilles, qui ont pour conséquence les extinctions fréquentes et la destruction rapide des grilles et de la garniture de la porte. Ces destructions peuvent se produire en quelques jours, si les cendres sont très fusibles.

Dans tous les cas, le combustible utilisé doit être sec et concassé à la grosseur d'une grosse noix.

2^o Coke. — Nous rappelons que nos cheminées et poêles "LE COQ" sont spécialement étudiés pour brûler doucement, sans s'éteindre, en employant du coke d'usines à gaz, n^o 0 ou du grésillon. Le coke doit être manipulé à la fourche et non avec une pelle, de façon à éviter sa réduction en poussière, laquelle se retrouve rassemblée à la fin du stockage, ce qui nuit considérablement au fonctionnement des cheminées dans la dernière partie de l'hiver. En employant ce genre de combustible, il ne faudra toutefois demander à nos appareils "LE COQ" d'élever brusquement la température d'une pièce. Ils ne sont pas construits pour remplir ce rôle et se détérioreraient très rapidement. Ils sont établis au contraire, pour entretenir économiquement et par une combustion très lente, une température agréable, dans des pièces qui ne sont pas exposées à des refroidissements vifs et continuels.

FERMETURE DES

PORTES

L'on veillera soigneusement à ce que le tampon de chargement du combustible repose bien sur son siège, comme il est dit ci-dessus. Si des débris de charbon sont restés sur ce siège, les enlever avant de laisser retomber le tampon, de façon à ce qu'aucune rentrée d'air supplémentaire ne puisse se produire en cet endroit.

En principe, toutes les portes doivent être hermétiquement fermées au moyen de la clé spéciale.

DÉCENDRAGE

Le feu, sur la grille, doit toujours être vif et clair, et il ne le sera que si le décendrage est bien fait périodiquement.

Il ne suffit pas de secouer la grille, sans attention, pour que le décendrage soit suffisant, mais il faut le faire souvent et attentivement et ne considérer l'opération terminée que

lorsqu'on ne verra plus de cendres dans le foyer et que le combustible brûlera sur la grille de fond.

Pour enlever les pierres qui se trouvent dans les combustibles de moindre qualité, ne s'étant pas désagrégées au feu, ne peuvent passer à travers la grille, ouvrir une fois ou deux par semaine, la porte à micas et les retirer de l'appareil au moyen d'un crochet quelconque.

Éviter de laisser les cendres s'accumuler dans le cendrier jusqu'au point de venir toucher la grille de fond, ce qui aurait pour conséquence de brûler celle-ci et finalement d'arrêter la combustion.

Fonte brute. — La fonte brute s'entretient avec de la mine de plomb de bonne qualité, mélangée d'essence (lorsque l'appareil de chauffage est éteint), ou encore avec des pâtes pour fourneaux qu'il est facile de se procurer partout.

Parties émaillées. — Les parties émaillées se nettoient avec de l'essence de térébenthine (lorsque l'appareil est éteint) ce qui diminuera momentanément le lustre de l'émail. Ce brillant réapparaîtra dès que l'appareil sera remis en fonctionnement. L'entretien des parties émaillées peut se faire également en frottant très légèrement ces pièces à la pierre ponce impalpable, délayée dans un peu d'eau de savon.

Défauts d'émail. — Il est rappelé que l'émail craquelé ou fendillé ne sera pas reconnu par nous comme étant une cause de dépréciation de l'appareil.

Il est en effet impossible dans certains cas, d'éviter ces craquelures qui sont dues à une différence de contraction entre la fonte et l'émail.

Micas. — Afin que les micas se conservent le plus longtemps possible ; lorsque l'appareil est éteint, frotter légèrement chaque morceau avec un chiffon imbibé de vinaigre ou d'alcool, en le maintenant avec la main, du côté extérieur, pour ne pas le crever.

Parties nickelées. — Éviter de laisser séjourner sur les parties nickelées, de l'eau ou un liquide acide. Pour leur conserver un beau brillant, il suffit de les frotter légèrement, deux fois par semaine, avec une peau de chamois, saupoudrée de blanc d'Espagne très fin. Si le nickel est terni et devenu mat, étendre légèrement de la pâte à polir sur un morceau de drap et frotter la pièce pour obtenir le brillant voulu. Après cette première opération, essuyer avec un autre chiffon imbibé de pétrole, et frotter ensuite vivement avec du blanc d'Espagne pulvérisé, comme il est dit ci-dessus.

Cheminées d'Immeubles. — Les appareils doivent être raccordés à une bonne cheminée à fort tirage.

S'il s'agit d'une cheminée d'immeuble, il est bon qu'elle ait au moins deux étages.

Nous signalons que les cheminées des pavillons en construction légère de la banlieue parisienne dont les poteries ont une face apparente extérieure, se refroidissent très rapidement et donnent lieu à des allumages pénibles avec dégagement de beaucoup de fumée. Les cheminées de ce genre ont toujours un mauvais tirage surtout si le pignon dans lequel elles sont, est exposé face au nord. Si la construction est relativement neuve et si des traces d'humidité se manifestent intérieurement ou extérieurement sur les murs, il faut, avant d'allumer le calorifère ou la cuisinière, faire un petit feu de bois dans la cheminée et l'entretenir jusqu'à ce qu'un bon tirage se soit établi.

Lorsqu'on se raccorde à une cheminée d'immeuble, il faut veiller à ce que le tuyau de dégagement de l'appareil n'avance pas trop près de la paroi intérieure opposée au trou de pénétration. Il faut retirer ce tuyau jusqu'à ce qu'il affleure l'intérieur de la paroi dans laquelle le trou a été pratiqué.

ENTRETIEN

EXTÉRIEUR

INSTALLATION



La buse à sabot livrée avec certains de nos appareils (Radiantes, etc.) ne doit pas non plus pénétrer trop profondément dans le conduit des fumées. Il faut que l'axe du sabot en fonte se trouve entre l'axe du conduit des fumées et la face interne de la paroi dans laquelle le trou est pratiqué.

Dans certains cas, lorsque le conduit des fumées ne donne qu'un faible tirage, on améliorera les conditions de fonctionnement en plaçant à l'extrémité du tuyau en tôle pénétrant dans le conduit des fumées, un coude et un petit bout droit de 60 centimètres. Lorsque l'appareil est installé devant une cheminée d'appartement, on obtient l'orifice de celle-ci avec une plaque extensible (Voir page 99 de notre album) qui doit être posée et mastiquée avec soin de façon à ne laisser rentrer l'air ni sur les côtés ni au-dessous.

Ouverture de Nettoyage. — Nous recommandons de faire vérifier qu'il n'existe dans la cheminée dont on doit se servir, aucune autre ouverture que celle destinée à recevoir le tuyau d'évacuation du poêle ou de la cuisinière. Il arrive quelquefois que des portes de ramonage sont laissées ouvertes ou simplement mal fermées, ou encore qu'il existe des ouvertures destinées à recevoir d'autres fourneaux. Toutes ces ouvertures doivent être soigneusement refermées avec un joint en plâtre, en terre à four ou à défaut en mastic.

Cheminées en tôle. — Si la cheminée est établie au moyen d'éléments en tôle, un certain nombre de règles sont à respecter :

a) Il faut éviter les parties de ces tuyauteries qui seraient horizontales ou légèrement inclinées.

b) Il faut réduire le nombre des coudes au minimum, et utiliser des coudes ouverts à 135° de préférence à des coudes à 90°

c) Si une partie de tuyauterie en tôle ou en fonte est exposée à un refroidissement important (par exemple en traversant une cave ou en sortant trop rapidement dehors) il est de toute nécessité de la calorifuger pour la protéger contre un refroidissement excessif coupant le tirage et amenant des condensations, d'où amas de suie et de bistre. Les parties horizontales de tuyauterie en tôle qui seraient exposées à un grand refroidissement sont à proscrire de façon absolue. Pour la même raison, il faut éviter les longs tuyaux en tôle placés au-dessus des têtes de cheminées en maçonnerie.

d) Les tuyaux métalliques ne doivent traverser les planchers et toitures qu'avec entourage incombustible établi suivant toutes les règles de l'art, et pour lequel il est bon de recourir aux conseils d'un homme du métier.

e) Il ne faut jamais raccorder plus de deux fourneaux ou cuisinières sur une même cheminée, et les tuyaux arrivant de différents côtés ne doivent pas déboucher à la même hauteur, ni surtout l'un en face de l'autre.

Une distance verticale d'au moins 30 centimètres est nécessaire entre les deux axes des arrivées et encore cette solution n'est-elle jamais recommandable.

En se conformant à ces diverses recommandations, on évitera beaucoup de mécomptes, mais le mauvais fonctionnement d'un appareil de chauffage peut provenir de causes différentes et si cela se produit, il faut avoir recours à l'intervention d'un homme du métier. Quant à nous, nous fournissons des appareils parfaitement étudiés et essayés, consacrés par une longue expérience, nous ne pouvons donc que nous refuser absolument à intervenir dans les contestations entre nos clients revendeurs et leurs acheteurs, ces contestations étant dans la majorité des cas, le résultat d'une installation défectueuse, de manipulations inexpérimentées, d'un manque d'entretien ou de ramonage, ou de l'emploi d'un combustible de mauvaise qualité.